

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20196 - 78EME ANNÉE

Appel à la mobilisation du 29 septembre

CGTR : « L'augmentation des salaires doit être un axe majeur du projet de loi sur le pouvoir d'achat »

Dans un communiqué diffusé hier, la CGTR rappelle qu'à La Réunion, « les prix des produits locaux sont indexés sur les revenus de certaines catégories socio-professionnelles (les plus privilégiées). Il s'avère que l'ensemble de la population est confronté à des prix élevés sans tenir compte de leur niveau du pouvoir d'achat ». « L'augmentation des salaires doit être un axe majeur du projet de loi sur le pouvoir d'achat », indique le syndicat qui revendique un SMIC à 2000 euros bruts.

« Le Gouvernement va examiner le projet de loi sur le pouvoir d'achat des consommateurs de l'Hexagone et des DOM-TOM. Un projet de loi tenant compte de toutes les particularités des Outremer est plus qu'impératif.

Le Gouvernement doit tenir compte du prix des importations et des exportations des DOM-TOM. Les prix des produits locaux sont indexés sur les revenus de certaines catégories socio-professionnelles (les plus privilégiées). Il s'avère que l'ensemble de la population est confronté à des prix élevés sans tenir compte de leur niveau du pouvoir d'achat.

L'augmentation des salaires doit être un axe majeur du projet de loi sur le pouvoir d'achat. La CGTR revendique en ce sens un SMIC à 2000 euros brut en cohérence avec l'inflation qui par définition est l'augmentation du niveau général des prix.

L'Etat renvoie ce sujet aux accords d'entreprise alors que le dialogue social semble difficile voire rompu dans certains cas avec le patronat local. L'Etat doit prendre ses responsabilités concernant l'augmentation des salaires car le pouvoir d'achat concerne tous les Français et non quelques salariés dans quelques entreprises.

De plus, une succession de mesures ponctuelles ne



Les secteurs d'activité : rebond après la crise COVID (source IEDOM). L'augmentation des richesses produites grâce aux travailleurs ne se traduit pas en hausse des salaires, et ne font pas reculer le chômage ni la pauvreté.

peut constituer un ensemble suffisant pour répondre à l'urgence.

Dans ce contexte, la CGTR appelle la population à se mobiliser le 29 septembre 2022 pour des vraies augmentations des salaires, des vrais emplois et des vraies conditions de travail.

Saint-Denis le 18 juillet 2022 »

30 agriculteurs pourront transformer leur produit en échange de 10 % des produits transformés et d'une partie de la production

Banque Alimentaire des Mascareignes : unité de transformation inaugurée

Devant l'augmentation des personnes aidées et le besoin d'améliorer la composition des colis alimentaires, la Banque Alimentaire des Mascareignes, en partenariat avec la Chambre d'Agriculture, a inauguré une unité de transformation afin de conditionner les fruits et légumes provenant des exploitations agricoles réunionnaises. Cette inauguration s'est déroulée en présence du Président de la Fédération des Banques Alimentaires, du préfet de La Réunion, du président de la Chambre d'agriculture et de représentants de la Région, du Département et de la commune de Saint-Pierre.

S'il a fallu une importante capacité d'adaptation à la Banque Alimentaire des Mascareignes pour faire face à l'augmentation conséquente des personnes bénéficiaires, elle n'en a pas oublié de travailler sur l'amélioration qualitative des colis distribués.

En 2021, elle a conclu un partenariat avec la Chambre d'Agriculture et les producteurs du Sud qui fournit, en 2022, 60 tonnes de fruits et légumes destinés à la distribution directe. En outre, d'autres fruits et légumes qui ne peuvent pas toujours être distribués rapidement seront transformés. C'est pourquoi, hier, en présence du Président de la Fédération, du Préfet et des représentants du Département et de la Région, une unité de transformation est inaugurée afin de pouvoir conditionner ces produits avant de les distribuer.

« Dans un premier temps, nous allons conditionner entre 15 et 20 tonnes de fruits et légumes, par an, dans notre cuisine équipée grâce à un financement régional et à un accompagnement technique de la Fédération. Nous avons également eu recours à l'expertise de l'Université de La Réunion avec les élèves de l'école d'ingénieur Esiroi qui nous ont effectué le plan de maîtrise sanitaire », explique Bruno Prochasson, le président de la Banque Alimentaire des Mascareignes.

Concrètement, une trentaine d'agriculteurs du sud, regroupés par la Chambre d'Agriculture, vont donc pouvoir désormais accéder gratuitement à l'Unité de transformation afin de transformer une partie de leur production. « C'est important pour nos exploitants agricoles de pouvoir conditionner une partie de leur

production afin de la conserver et de les vendre sur des marchés de producteurs », précise Frédéric Vienne, Président de la Chambre d'Agriculture Réunion. En contrepartie ces agriculteurs donnent 10 % des produits qu'ils ont transformés, et en plus, offrent une partie de leur production à la Banque alimentaire qui les transformera à son tour. Les équipements disponibles vont permettre la stérilisation ou la pasteurisation, la surgélation, la déshydratation ou le traitement sous vide, tout ceci bien entendu dans le respect des règles d'hygiène et de sécurité alimentaire et des normes d'étiquetage pour les produits transformés. Ce chantier a nécessité un investissement de 82.000 euros.

Atteindre 30 % de fruits et légumes dans les colis alimentaires

Effectivement, les Banques Alimentaires sont très attentives à la qualité nutritionnelle des denrées distribuées aux personnes accueillies à l'aide alimentaire, en suivant les recommandations du Plan National Nutrition Santé (PNNS). « Notre mission première est de venir en aide aux personnes démunies tout en luttant contre le gaspillage alimentaire et en privilégiant une alimentation saine, équilibrée et de qualité. J'ai impulsé toutes les banques alimentaires françaises à travailler sur de tels partenariats. Cette action réunionnaise est la plus aboutie et c'est pourquoi j'ai tenu à être là aujourd'hui. C'est avec une grande fierté que je salue aujourd'hui le développement de cette unité de transformation et le dynamisme de cette équipe réunionnaise », conclue Claude Balland, Président de la Fédération française des Banques Alimentaires.

Le don alimentaire se diversifie avec un approvisionnement régulier en produits frais, en fruits et légumes, essentiels pour avoir une alimentation équilibrée et rester en bonne santé. Le partenariat avec la Chambre d'agriculture, le fléchage de nouveaux produits et l'achat résiduel de denrées alimentaires devraient permettre d'augmenter la part des fruits et légumes dans les colis : objectif 2022, de l'ordre de 30 %.

Climat plus sec que la normale prévu pour les 3 prochains mois

Sécheresses en Europe en juillet 2022 : près de la moitié du territoire de l'UE à risque

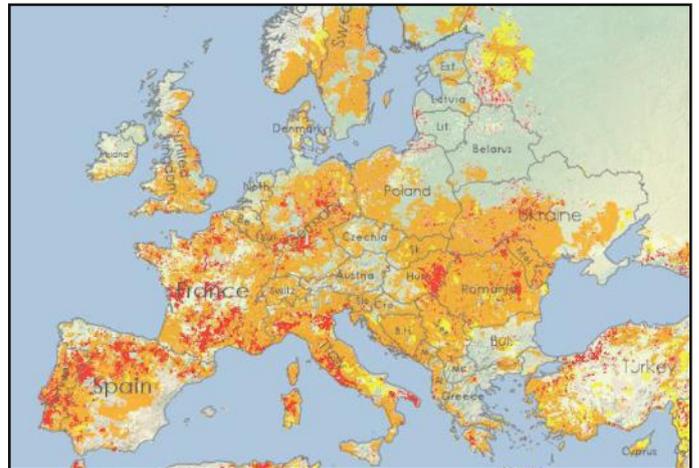
Le Centre commun de recherche de la Commission a publié hier son rapport sur « La sécheresse en Europe — juillet 2022 », une évaluation de la situation de sécheresse en Europe fondée sur le travail de l'Observatoire européen de la sécheresse. L'analyse de l'évolution et de l'incidence de la sécheresse prolongée dans l'UE montre qu'une partie inquiétante du territoire est actuellement exposée à des niveaux de sécheresse d'avertissement (46 % de l'UE) et d'alerte (11 % de l'UE), associés à un déficit d'humidité du sol associé au stress végétal.

Le rapport sur la sécheresse en Europe souligne plusieurs effets du changement climatique qui s'installent :

- la sévère sécheresse qui frappe plusieurs régions d'Europe depuis le début de l'année s'étend et s'intensifie ;
- un important déficit de précipitations affectent largement les cours d'eau ;
- la diminution du volume d'eau stockée a d'importants impacts sur le secteur de l'énergie, pour les centrales hydroélectriques et les systèmes de refroidissement des autres centrales ;
- les conflits d'usage sont importants et ont commencé plus tôt qu'habituellement. Ceci réduit les rendements des cultures ;
- un climat plus sec que la normale est prévu pour les trois prochains mois dans de nombreuses régions d'Europe.

Mariya Gabriel, commissaire chargée de l'innovation, de la recherche, de la culture, de l'éducation et de la jeunesse, a déclaré à ce propos :

« Le changement climatique augmente le risque de graves sécheresses et d'incendies de forêt dans le monde. Le Centre commun de recherche met la science et les technologies au service de la sur-



veillance du changement climatique. Avec ce rapport, nous avons une meilleure compréhension de la situation afin de protéger nos forêts, nos récoltes et nos eaux. »

« Le stress hydrique et thermique entraîne une baisse des rendements des cultures par rapport à des perspectives antérieures déjà négatives pour les céréales et les autres cultures », précise le communiqué de la Commission européenne qui fait le point sur les pays touchés.

« La France, la Roumanie, l'Espagne, le Portugal et l'Italie devront probablement faire face à cette baisse du rendement des cultures. Dans une certaine mesure, l'Allemagne, la Pologne, la Hongrie, la Slovaquie et la Croatie sont également concernées. En Italie, le bassin du Pô est confronté au niveau de gravité de sécheresse le plus élevé ».

« La sécheresse intense a été déclarée dans cinq régions italiennes et l'insuffisante disponibilité de l'eau a entraîné des restrictions d'utilisation multiples dans les municipalités. Des mesures similaires visant à limiter l'utilisation de l'eau ont été prises en France ».

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

I di souvan lo sol lé vivan ! Antouléka sak mwin lé sir li sé in rézèrvoir pou bande z'ètr vivan !

Mézami si mi di azot in n'afèr konmsa, mwin lé pa sir zot va ékoute amwin vréman. Pètète pars mi parl de shoz zot i koné myé k'moin, mé pèrmète amwin dir azot antansyon. Antansyon pars le moune va dir azot, pètète v'amontr azot koman zot i pé gingn kissoi in bon zardin, kissoi in bon karo plantasyon, kissoi ankor in bon prodikssyon lé sirman plï gabyé, sirman pli kalifyé ké mwin.

Néna dé-troi zour mwin la di azot mwin lété kontan kan bande plantèr la ranporte in grande viktoir, mé mwin té trist kan inn-dé la komans anparl lo pri bande zantran pars pou zot bande zantran lété lo sèl klé pou gingn in bon prodikssyon... Poitan mi sorte ékoute in konférens in savan i di lo kontrér d'sak zot i di k'i fo fé.

Moune-la in sèrtin Bourguignon i di plizyèr zafèr : inn li di fé atansyon bande traktèr épi zotr sharu pars zot i rotourn lo sol donk zot i pran l'umus lé dsu é zot i fons ali dann sol é la, la pa son plass é li sèrv pa arien. I antèr bande shanpignon dann sol é konm zot lé pa anaérobik zot i mor... Pé sfèr zot va dir amwin in labouraz lé méyèr k'dis bon laroaz, mé pou lo moune mi sorte anparl azot sa la pa in vérité vré. Li la di galman dann sol néna dé milya é dé milya zorganism vivan é toute banna néna zot itilité mé bande produi shimik i détrui azot firamézir. In

n'ot afèr, li vante bande vèr d'tèr pars sa i zoué in gran rol dann la transformassion la tèr.

M'a dir azot in kékshoz mwin la romarke par mwin mèm in zourmwin la komans mète langré dann mon kour, pars mon papa l'avé touzour di amwin lo sol la bézoin l'azote, l'aside forsforik, la potasse épi bande sèl minéro. Ziska lo zour mwin la romarke l'avé pi vèr d'tèr dann mon zardin é an mèm tan mon tèr té plizanpli pov. Téi kontinyé done amwin sak mwin téi di ali done amwin mé plizanpli difisilman.

Zordi mi sèye bate aryèr, arkomans litoir par in n'ote boute é pé s'fèr m'arivé mé difisilman. Alor mézami, éskiz mon pardon ési zot ossi zot téi pé rokomans listoir par in n'ote boute pètète sa i pouré ète bon pou zot, pou nou, pou la Rényon. Bon é méyèr marshé é sé in moune k'i koné moins ke zot la plantassion k'i di azot sa.

Lintélizans konm i di é zot klé intélizan, lé borné avèk la kouyonis ; antansyon tonb dodan — a bon ékoutèr, salu.

Justin